VI. VARIA

Arabskie rukopisi Instituta Vostokovedenija [Manuscrits arabes de l'Institut d'Études orientales (de Léningrad)]. Catalogue résumé rédigé sous la direction de A.B. KHALIDOV. Moscou, Académie des Sciences, 1986. 2 vol. de 538 et 336 p.

Le premier volume comporte une introduction en russe par A.B. Khalidov, résumée en anglais à la fin du même volume. Un bref historique rappelle l'enrichissement progressif de ce fonds depuis la fondation du Musée asiatique de Saint-Pétersbourg en 1818. Bien qu'on y trouve des spécimens de toutes les époques depuis des fragments de Corans des VIII[e]-X[e] s., le plus grand nombre de manuscrits se répartit entre les XV[e] et XIX[e] s. et provient en majeure partie d'Asie centrale, des pays de la Volga et du Caucase. Les 10 822 entrées sont classées selon les rubriques suivantes : Coran, sciences coraniques, *ḥadīṯ*, théologie, soufisme, sectes (druzes, šayḫisme et bahā'isme), prières et invocations, *fiqh*, philosophie, psychologie, éthique, politique, grammaire, lexicographie, métrique, rhétorique, littérature et folklore, histoire, biographies, géographie, cosmographie, mathématiques, astronomie, encyclopédies, bibliographies, sciences naturelles, sciences occultes, médecine, médecine vétérinaire, agriculture, art militaire, gastronomie, musique, *iğāza*, littérature chrétienne et *varia*. Cette classification détaillée n'empêche pas d'inévitables problèmes de choix, entre le soufisme et le *kalām* par exemple, ou entre le *kalām* et le *fiqh*. Les textes šī'ites, au demeurant peu nombreux, ne font pas l'objet d'un classement à part. Dans chaque section, les ouvrages suivent la chronologie des auteurs, et les commentaires le texte commenté. Les indications sont succinctes : titre et auteur en caractères arabes, date de composition, remarques éventuelles sur le texte, cote, date et lieu de copie et références bibliographiques (Brockelmann, Sezgin, Graf, anciens catalogues et édition).

Le deuxième volume contient d'une part les index : titres, auteurs, dates et lieux de copie, copistes, mss les plus remarquables (unicums, autographes, illustrés ou enluminés), concordances entre cotes et catalogue, liste des collections et donateurs; d'autre part un album de fac-similés de mss datés.

Malgré l'origine diverse de ces manuscrits, l'ensemble reflète les tendances dominantes de la culture religieuse dans les régions dont ils proviennent pour la plupart. Le *kalām* et le *fiqh* constituent un fonds important et de même le *taṣawwuf*. Rien d'étonnant à ce que les textes naqšbendis y occupent une bonne place.

Denis GRIL
(Université de Provence)

BCAI 6 (1989) A.B. Khalidov (éd.): Arabskie rukopisi Institua Vostokovedenija (Manuscrits arabes de l'Institut d'études orientales (de Léningrad), recensé par D. Gril
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Baṣamāt (Empreintes), n° 1. Casablanca, Revue de la Faculté des lettres et sciences humaines II, Université Hassan II, 1988. 21,5 × 14,5 cm, 182 p. en français + 123 p. en arabe.

Cette revue bilingue sort son premier numéro pour informer des activités de recherches de ses enseignants pendant la deuxième année d'existence de cette faculté (1985-1986). La production scientifique concerne trois domaines qui ont fait l'objet d'une table ronde ou de journées d'études : les arts plastiques (28/11 au 3/12 1985); la linguistique (le 17/1/1986); la littérature marocaine contemporaine (6 au 8/3 1986).

On note d'abord que la part du français est un peu supérieure à celle de l'arabe et que les exposés concernant les arts plastiques sont entièrement rédigés en français (60 p. pour 7 textes) tandis que la linguistique voit une prédominance de l'arabe (40 p. et 3 communications) sur le français (23 p. et 2 communications); le résultat est inverse pour la littérature (90 p. et 9 communications pour le français, 68 p. et 7 communications pour l'arabe). J'en termine avec les généralités en notant que, sur 17 contributeurs, 2 sont français.

Arts plastiques. Comme lors de la 2e biennale de Rabat en 1976, la question essentielle posée par cette manifestation est évidemment celle du caractère marocain de la peinture réalisée au Maroc. Parlant de sa propre peinture, M. Moh. Chebaa rappelle le but de tout artiste dans son pays : « Trouver un système nouveau de représentation picturale en utilisant des méthodes et des techniques introduites par l'Occident et opérer en même temps la jonction indispensable avec les systèmes traditionnels ». M. Mustapha Hafid, autre exposant, illustre à sa façon cet axiome : formé à l'École de Varsovie, cet adepte de l'abstraction picturale et graphique s'intéresse à la tradition artisanale de son propre pays (bois, céramique, tapisserie).

Il ne saurait être question ici de donner la liste de ces communications, toutes intéressantes, s'agissant d'un domaine si peu connu. On signalera cependant que les dix-sept notices concernant des peintres marocains sont particulièrement précieuses. Il convient également d'ajouter que, pendant ces cinq journées, l'on ne s'est pas contenté de parler de peinture, on l'a montrée, les participants ayant peint certains murs de la faculté, comme en témoignent quelques photographies, malheureusement en noir et blanc.

Linguistique. M. Hassan Esmili donne en quelques pages rapides mais claires un historique de la linguistique. Il montre qu'au cours des âges l'objet de cette science a varié en fonction des motivations des chercheurs. L'autre étude en français, due à Mme Karima Zaidane, concerne le mélange des langues : à travers des exemples bien choisis, elle marque l'importance de la contrainte morpho-syntaxique dans ces énoncés du langage quotidien où un élément arabe et un élément français coexistent.

Les articles en arabe expriment eux aussi l'ambition de mettre la linguistique arabe à l'heure des conceptions modernes. C'est évidemment le cas de l'étude « générativiste » de M. ʿAbd al-Laṭīf Šūṭa, mais on découvre également que ceux qui s'intéressent aux aspects classiques de la grammaire en font une « relecture » : c'est le sous-titre des deux contributions de M. Būšāyid Mīlūd sur le rôle du *ʿāmil* chez Sībawayh et d'Abū Zayd al-Muqri' al-Idrīsī sur l'étymologie.

BCAI 6 (1989) A.B. Khalidov (éd.): Arabskie rukopisi Instituta Vostokovedenija (Manuscrits arabes de l'Institut d'études orientales (de Léningrad), recensé par D. Gril
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net